

**La scolarisation  
des élèves allophones  
en Maternelle**

# Sommaire

<b>Accueillir un élève allophone en maternelle .....</b>	<b>3</b>
<b>Le langage en maternelle avec un élève allophone .....</b>	<b>4</b>
<b>Les échanges verbaux .....</b>	<b>6</b>
<b>Plurilinguisme et développement cognitif .....</b>	<b>7</b>
<b>Quelques pistes pour l'école maternelle .....</b>	<b>9</b>

*Mémento intégrant des éléments des documents suivants :*

ACCUEILLIR UN ELEVE ALLOPHONE A L'ECOLE - DSDEN 49 - Groupe départemental FLE/FLS  
[http://cache.media.education.gouv.fr/file/EANA/44/5/5Dossieraccueilliruneleveallophoneecole\\_772445.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/EANA/44/5/5Dossieraccueilliruneleveallophoneecole_772445.pdf)

COUP DE POUCE – EANA – MATERNELLE Mutualisation enseignant UPE2A/CASNAV Académie de Toulouse  
<https://disciplines.ac-toulouse.fr/casnav/padlet-accueillir-un-eleve-allophone-l-ecole-maternelle-diversite>

Emmanuelle Canut. Aider les enfants à apprendre à parler : quel partenariat avec les familles non francophones ?.  
Familles en exil et parents migrants : questions vives et approches innovantes dans le secteur de l'accueil et l'éducation de la petite enfance (3-6 ans), 2010, Genève, Suisse. pp.123-134. hal-00523460

# I Accueillir un EANA en maternelle

## 1) Accueillir l'enfant et sa famille

### **Au cours de l'entretien avec la famille, avec un interprète si nécessaire**

(des documents et des vidéos existent pour faciliter cet accueil, cf. liens p.10) :

- Recueillir des informations sur l'éventuel parcours scolaire antérieur et la/les langue(s) parlée(s) à la maison.
- Présenter les adultes de l'école (enseignants et personnels municipaux). Idéalement, prévoir un trombinoscope.
- Accompagner la famille dans la compréhension du fonctionnement de l'école à travers des photos des moments de la journée, présenter aussi les sorties (proposer aux parents d'être accompagnateurs).
- Présenter les différents lieux de l'école (avec si possible une visite des locaux : salle de classe, toilettes, dortoirs,...) pour rassurer les parents.
- Donner des informations sur le rôle des parents élus pour les représenter, donner leurs noms et coordonnées.
- Proposer les coordonnées de toutes les associations de quartier qui viennent en aide aux familles.
- Donner l'adresse d'un dispositif OEPRE de proximité, ou d'un centre social dispensant des cours de FLE pour adultes.
- Proposer l'inscription à un centre aéré pour favoriser l'intégration sociale et les progrès langagiers.

## 2) Données à prendre en compte pour un accueil optimal de l'enfant

Se donner comme priorité de faire de la classe un lieu où l'enfant se sente en sécurité, où il peut développer sa curiosité et ses échanges avec les autres.

### **a) L'enfant ne découvre pas seulement un lieu et des personnes mais surtout :**

- Des codes culturels, des modes de communication avec l'enseignant et les autres élèves (habitudes d'hygiène, alimentaires ; jeux, etc.)
- Une langue inconnue dans laquelle il se sent noyé (notamment lors des moments collectifs, et particulièrement lors des chansons et comptines)
- Des attentes qu'il peut ne pas comprendre (projets du maître, etc)

### **b) L'enfant ne sait peut-être pas ce qu'il fait là :**

- Le projet migratoire de la famille peut être inaccessible pour l'enfant.
- Les parents peuvent ne pas avoir de projection explicite sur l'école.
- Les parents n'ont parfois jamais scolarisés, ou dans un système scolaire très différent.

### **c) L'enfant a un vécu :**

- Les causes et les conditions de la migration peuvent avoir été douloureuses, voire traumatisantes.
- Il a déjà des savoirs et des savoir-faire.

### **d) L'enfant est accueilli dans un groupe classe, penser à préparer son arrivée :**

- avec les autres enfants : préparer ce moment s'il est prévisible. Les élèves, surtout en PS, n'ont pas toujours conscience de la situation particulière de l'enfant allophone. Procéder à des présentations claires, faire repérer à l'enfant, dans un premier temps un ou deux enfants et leurs prénoms pour favoriser son intégration ;
- avec l'ATSEM, dont le rôle est important, et qui a parfois besoin d'être informée sur les besoins des ces élèves.

### **3) Proposition d'évaluation initiale (pour les élèves à partir de 4 ans)**

- à fractionner sur plusieurs temps
- basée sur le graphisme et la manipulation

#### 1°) Graphisme/motricité fine :

- Demander à l'enfant de se dessiner (ou de dessiner sa famille) afin d'évaluer ses représentations du schéma corporel, son souci du détail, la tenue du crayon, etc.
- Lui faire reproduire quelques graphismes (ronds, spirales, lignes brisées,...), proposer de suivre des pistes graphiques, de reproduire éventuellement des lettres ou encore des chiffres.
- Voir s'il peut écrire son prénom en caractères latins ou autres, ou le reproduire d'après modèle,
- Réaliser un petit coloriage (éventuellement codé).
- Découper avec des ciseaux des petits bouts de papier (puis les coller ensuite librement ou avec consigne).

#### 2°) Activités mathématiques :

- Jeux avec jetons et doigts (l'enfant est-il entré dans la numération et le dénombrement ?)
- Jeux de memory (mémoire visuelle, réactivité..)
- Puzzles
- Images séquentielles

#### 3°) « être élève » :

- L'enfant participe t-il ? Coopère t-il ? Comment se positionne t-il ?

Le langage et la compréhension sont évalués à chaque étape. Noter les réactions : Est-ce que l'enfant comprend les attentes, comment réagit-il ? Essaye t-il de communiquer (avec les mots de sa langue ou autre) ?

## **II Le langage en maternelle avec un élève allophone**

Ne pas se précipiter pour le faire parler, pour exiger de lui quelques mots qui manifestent sa bonne volonté d'apprendre le français. C'est le plaisir de participer aux jeux, aux activités motrices, à l'écoute d'une histoire qui fera naître l'envie de communiquer et de parler français. Ces élèves ont une attention limitée et l'effort demandé est grand !

Certains enfants peuvent préférer, dans un premier temps, consacrer tous leurs efforts à la compréhension : les encourager quand ils comprennent une consigne de rangement par exemple.

### **1) Les principes**

- **La place de la langue maternelle (LM) :** De manière générale, la reconnaissance de la langue maternelle est une attitude indispensable (cf. Plurilinguisme p.7).
- Chez les petits, surtout, connaître quelques mots dans la langue d'origine de l'enfant (« maman va venir bientôt », « on va jouer »...) permet dans un premier temps de rassurer l'enfant et de l'aider à construire des repères (un outil du type Google Traduction peut se révéler très utile).
- Inciter à l'échange, la comparaison. En demandant par exemple à l'enfant de dire comment on compte jusqu'à trois, certains mots usuels (*bonjour, merci...*) Mais ne pas insister, car souvent l'enfant s'investit exclusivement dans l'acquisition d'une nouvelle langue et peut ne pas se montrer intéressé.
- Ne pas empêcher l'expression en LM entre élèves dans les situations de communication spontanée.

→ Adapter son langage, en termes d'élocution, et s'exprimer clairement sans pour autant simplifier exagérément (« C'est la qualité des interactions qui est cruciale. » selon Philippe BOISSEAU).

→ Faire preuve d'empathie tout en gardant « la bonne distance » (certains gestes, regards, intonations ont des interprétations différentes selon les cultures).

→ En situation de communication spontanée, le maître reformule correctement un énoncé erroné sans demander à l'élève de répéter (pour ne pas bloquer la communication). Mais en situation d'apprentissage identifiée comme telle, le maître donne l'énoncé canonique à répéter.

→ Accompagner l'entrée dans la pratique orale du français et attendre une phrase de plus en plus élaborée (peu à peu, ne plus se satisfaire de réponses trop brèves).

→ Conduire les apprentissages dans un cadre systématique et organisé (programmations concernant le lexique, la syntaxe, les types de discours).

→ Ne pas utiliser la pratique du dessin comme moyen exclusif d'expression : les productions sont souvent pauvres.

→ Le « bain de langage » doit être complété par des actions spécifiques afin de permettre de structurer les apprentissages : l'imprégnation et la répétition ne suffisent pas. Il convient de prévoir des **ateliers spécifiques** pour favoriser l'acquisition de la langue orale.

## 2) Langue de communication / langue de scolarisation

La langue de communication, notamment dans les situations de dialogue, a ses caractéristiques propres (registre de langue, caractéristiques de l'oralité,...). Elle permet une ouverture culturelle. Ses contenus sont liés à la vie quotidienne.

C'est une étape indispensable mais à dépasser, pour faire travailler les élèves allophones sur une langue plus diversifiée dans ses formes et ses emplois.

La « langue de scolarisation » est « langue apprise pour enseigner d'autres matières qu'elle-même » (G. VIGNER).

A l'école maternelle, il s'agit de travailler la langue orale en pensant que le français oral fonctionne par des groupes de souffle, sans accentuation sur les mots, ce qui rend difficile le découpage de la chaîne sonore et le travail d'identification des mots. Le passage à l'écrit facilite alors la prise de conscience mais il ne peut être systématisé qu'avec des élèves entrant dans la lecture.

## 3) Les objectifs de l'apprentissage du « Français Langue de Scolarisation » en maternelle

→ Travailler le **lexique** : soit pour des apports nouveaux (pas plus de 3 à 7 mots nouveaux), soit pour préparer la compréhension avant une séance collective. La syntaxe employée doit être simple. L'énoncé est clair, le débit régulier. Ne pas multiplier les formes d'énoncés (reformulations multiples, emploi de trop de synonymes). Veiller à ce que les mots les plus fréquents soient enseignés. P. BOISSEAU identifie 750 mots à faire acquérir prioritairement aux enfants de 3 ans, 1750 pour les 4 ans et 2500 pour les 5 ans. Il est utile de s'appuyer sur ces listes, surtout la plus restreinte, pour utiliser ces mots avant de diversifier le vocabulaire (ce n'est pas la peine d'apprendre « nageoire » si l'enfant ne connaît pas le mot « poisson »). L'usage de ces listes facilite la préparation qui s'organise en maternelle autour de centre d'intérêts (motricité, cuisine, animaux, mots liés au temps).

→ Travailler la **syntaxe** : à partir du lexique connu et en privilégiant les situations de communication.

→ Travailler la **conscience phonologique** (se renseigner sur les spécificités de certaines langues : annexe 3). Veiller à la dimension sonore du langage car le français possède des caractéristiques sonores nouvelles pour l'enfant qui arrive (phonologie, prosodie, rythme, accentuation). L'enfant doit s'adapter à une perception auditive et des capacités articulatoires particulières.

⇒ **Travailler prioritairement l'oral** : la production (verbalisation) et la compréhension, même si des activités de familiarisation avec l'écrit peuvent être proposées parallèlement, comme pour les autres enfants de la classe.

#### **4) Eléments à prendre en compte dans ses choix didactiques**

- Se situer dans la "Zone Proximale de Développement" du langage de l'élève
- Chansons et comptines : attention au débit, distinguer ce qui a du sens de ce qui n'en a pas
- Activités de « manipulation » de la langue (notamment en GS, sur les syllabes) : les jeux sur la langue sont souvent inaccessibles aux EANA
- Construire progressivement des référentiels qui gardent la trace des apprentissages
- Penser aux supports bilingues ou plurilingues
- Pour les grands débutants, privilégier la redondance image/texte

#### **5) L'évaluation**

- Se fixer des critères précis
- Se fixer des objectifs modestes
- Utiliser les IO, les documents d'accompagnement des programmes
- Noter l'évolution des productions

Prévoir des bilans réguliers, par exemple, à la fin de chaque période. Le bilan des acquis peut se faire sous forme de notes prises par l'enseignant sur un carnet de suivi :

- Penser à évaluer la compréhension : « dictées » de mots (dessins / vignettes à désigner), manipulation d'images en fonction de consignes.
- Noter quelques phrases dites par l'enfant (avec la date).
- Relever les difficultés rencontrées : participation, prise de parole, mémorisation, quelques mots sans former de phrases, mots en désordre, ignorance des articles...
- Relever aussi les réussites, y compris dans les domaines non linguistiques.

→ Si des difficultés persistent, penser à proposer des contrôles de vue, audition, etc.

### **III Les échanges verbaux : rôle de l'enseignant, place de l'élève**

L'enseignant joue dans la **construction du langage** un rôle essentiel. Il met en place des conditions variées d'échanges et de communication au sein de la classe : échanges des élèves avec leur enseignant mais aussi échanges entre élèves.

#### **1) Moments d'échanges en situation duelle**

L'enseignant favorise les échanges langagiers personnalisés lors de l'accueil autour de jeux symboliques, des petits jeux simples (lotos, mémoires...), d'albums et histoires, d'imagiers, de photos, du cahier de vie, d'un coin écoute, ainsi que dans les moments informels : habillage, passage aux toilettes, cour de récréation... :

- Il instaure un dialogue dans lequel il incite l'élève à communiquer, renvoie des commentaires, demande des précisions (**I**)

- Il interagit avec l'élève chaque fois que ce dernier tente de produire un énoncé (reprise de l'énoncé, restructuration de celui-ci dans le langage oral de l'adulte) (2)

### **2) Moments collectifs d'apprentissage**

L'enseignant verbalise la situation en cours :

- Il peut reprendre les formulations, procéder à des paraphrases
- Il fait expliciter les élèves
- Il relance les efforts
- Il peut reformuler dans un langage plus approprié les essais qui ne parviennent pas à trouver leur forme adéquate (3)

### **3) Conditions favorisant les échanges verbaux**

L'enseignant multiplie les occasions d'échanges et intègre tous les élèves au processus d'interactions verbales

- Il met en place les conditions de la communication au sein du groupe large, organise les prises de parole, rend explicites les règles de la communication
- Dans les discussions, il guide la réflexion du groupe pour que chacun puisse élargir sa propre manière de voir ou de penser

(1) Agnès FLORIN, in « Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire », PUF; en référence à l'acquisition de la langue maternelle en milieu familial : l'adulte « stimule l'enfant par un grand nombre de questions, renforce les verbalisations en répétant et en approuvant les énoncés enfantins, pour lui permettre de participer de plus en plus activement à la conversation. L'enfant apprend ainsi le langage dans une dynamique conversationnelle qui lui permet à la fois d'analyser les énoncés qui lui sont adressés, notamment dans les aspects qui dépassent son propre langage, et de produire des énoncés de plus en plus complexes... » (p. 28-30).

(2) Il est nécessaire que l'enseignant dialogue avec l'élève (interaction) pour l'amener progressivement à une formulation adéquate, c'est-à-dire qui offre à l'interlocuteur tous les repères nécessaires à la compréhension.

Agnès FLORIN, in « Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire », PUF : « l'adulte utilise un langage légèrement plus complexe dans ses aspects formels, que celui de l'enfant, et ce décalage se maintient à peu près constant au fur et à mesure que les capacités linguistiques de l'enfant augmentent. » (p. 28).

(3) C. LE CUNFF, in « Enseigner l'oral à l'école primaire », Hachette éducation : « La reformulation : l'enseignant est amené à reprendre les énoncés des élèves, pour permettre au reste du groupe de comprendre ce qui a été dit et qui n'est pas toujours audible ou clair. C'est aussi pour renvoyer au groupe l'idée énoncée, mais c'est surtout pour permettre qu'une version plus satisfaisante au plan langagier soit proposée, et au locuteur, et aux auditeurs. » (p. 175).

## **IV Plurilinguisme et développement cognitif (4)**

### **1) Quelques définitions**

#### **Bilingue/plurilingue:**

Une personne utilisant deux ou plusieurs langues pour communiquer.

#### **Plurilinguisme/multilinguisme:**

En français on fait la distinction entre les deux termes. **Le plurilinguisme** est individuel (une personne est plurilingue). **Le multilinguisme** est sociétal (un pays ou une structure sont multilingues).

#### **Conscience linguistique :**

Habilité de penser et de réfléchir sur la nature et les fonctions du langage. Réflexion métalinguistique.

**Conséquences :** Elle détermine la capacité de l'enfant à réfléchir sur ses propres mécanismes de pensée, et influence ses habiletés cognitives. Elle se développe dans tous les domaines de la langue (phonétique, syntaxe, sémantique, pragmatique, oral, écrit).

## 2) Lien entre langue(s) maternelle(s) et développement du langage

### **a) Langue maternelle : de quoi parle-t-on ?**

C'est la ou les langue (s) :

- dans lesquelles l'enfant va faire sa première expérience de communication ;
- des personnes qui aident l'enfant à grandir (mère, père, grands parents ou autres..)
- avec lesquelles il est régulièrement en contact et interagit au quotidien ;
- des transmissions intergénérationnelles et culturelles au sein de la famille. On pourrait parler de langue familiale.

### **b) Développement du langage chez l'enfant**

Dès la naissance, l'être humain va développer le langage. La période de 0 à 3 ans est fondatrice de son entrée dans la parole et la communication. L'entrée dans le langage va se faire grâce aux premières langues avec lesquelles l'enfant sera en contact régulier.

Plus l'entrée dans ces langues se fera avec plaisir et sécurité, plus l'enfant investira facilement d'autres langues.

Ces langues fondatrices de son développement langagier constitueront donc la base de tous ses apprentissages linguistiques ultérieurs.

C'est grâce à sa ou ses première(s)langue(s) que l'enfant va appréhender et mettre du sens sur le monde qui l'entoure.

→ Quelque soit la langue, parlée par une centaine ou des millions de personnes, reconnue officiellement ou non, qu'elle soit écrite ou non, oralisée ou avec des signes, une langue reste une langue et a les mêmes effets sur le développement langagier des enfants.

Ces langues confèrent à l'enfant :

- une sécurité affective, car ce sont souvent celles des parents, donc des repères de l'enfant, des émotions et du soin ;
- une construction identitaire, car ces langues sont liées à une histoire familiale, une généalogie et des pratiques culturelles qui vont contribuer à fonder son identité.

### **c) Existe-t-il des différences d'acquisition du langage entre les enfants multilingues et les enfants monolingues ?**

Pendant longtemps, on a cru que le bilinguisme était néfaste et cause de retard langagier. Or les recherches confirment que les étapes du développement langagier sont globalement les mêmes, que l'enfant grandisse avec une langue ou deux langues simultanément, ou avec deux langues acquises l'une après l'autre.

Ceci dit, chaque enfant a son rythme propre, qu'il grandisse avec une ou plusieurs langues. Certains commenceront à parler tôt et d'autres un peu plus tard (3 ans), sans qu'il y ait pour autant de retard de langage.

- En ce qui concerne les enfants bilingues, leur vocabulaire est réparti entre les 2 langues, en fonction de l'intensité de leur exposition à celles-ci.
- Les enfants parlant une autre langue que le français à la maison, sont parfois silencieux quand ils entrent à l'école. Cela est tout à fait normal et constitue un temps d'observation. Il est important de leur laisser le temps d'investir cette nouvelle langue, en sécurité.
- Cette phase d'observation peut être plus ou moins longue.
- L'enfant peut ressentir une forme de distance affective, sociale ou linguistique entre la langue de l'école et la langue de sa famille.

**Faire vivre des langues connues ou inconnues à l'école est un vrai atout pour les enfants qui grandissent avec deux ou plusieurs langues, car ceux-ci n'auront plus à choisir : ils pourront se construire sereinement avec toutes les composantes de leur identité et s'autoriser à en construire de nouvelles.**



### **3) Avantages du bilinguisme**

Le bilinguisme suppose une flexibilité cognitive certaine, et donc une grande capacité d'abstraction. Grâce à la conscience linguistique qu'il implique, le bilinguisme précoce facilite l'apprentissage ultérieur d'autres langues.

On pense que le bilinguisme développe aussi :

- des capacités à forger des concepts (exposition à des interactions linguistiques et culturelles),
- des compétences de traitement de l'information plus affirmées (perceptions plus fines, capacité d'écoute, d'attention, de vigilance),
- des qualités d'adaptabilité, mais aussi de créativité et de pensée divergente.

On considère que la conscience linguistique du bilingue, qui lui permet de comparer et de conceptualiser deux systèmes linguistiques, est bénéfique pour le développement de la langue maternelle.

Les enfants bilingues ont souvent plus d'habiletés que les monolingues pour développer d'autres systèmes abstraits, symboliques et logiques, comme celui des mathématiques.

---

(4) « *les langues de chacun, une chance pour tous* » *DULALA apports théoriques* : Christine Helot (professeure des universités Emérite, sociolinguiste, Université de Strasbourg) et Christiane Perregaux (professeurs des Universités Honoraire, Université de Genève)

## **V Quelques pistes pour l'école maternelle**

### **1) Mettre en place des dispositifs favorisant la prise de parole**

Les petits groupes sont favorables à la parole et les groupes homogènes permettent à des enfants « petits parleurs » de ne pas être submergés par la parole des autres (plus de temps pour réfléchir et pour oser). Attention : l'organisation d'un apprentissage de la langue française au sein d'un petit groupe homogène non francophone est difficile...

Intégrer alors l'enfant dans des ateliers langage : il y fera des progrès rapides s'il y est sollicité (les linguistes estiment qu'il faut six mois à un enfant pour apprendre la langue de communication).

#### Pour les élèves de 3 ans :

La première année est essentiellement une année de découverte et d'adaptation aux rythmes et usages de l'école (la prise en charge par petits groupes n'est pas systématique). Il est essentiel d'utiliser au maximum les coins jeux.

Des jeux peuvent être proposés avec quelques autres enfants. Utiliser les photos de l'enfant en activité.

Reprendre certaines activités dans une relation plus individualisée (permet le travail de compréhension notamment à partir des consignes).

Proposer un atelier sonore (baladeur individuel) où l'enfant pourra écouter ou réécouter des comptines, des histoires ou tout autre support oral lié au vécu de la classe.

#### Pour les élèves de 4 à 6 ans : ateliers de structurations de la langue orale :

Il peut être envisagé de prendre en charge les élèves allophones, par groupes de 4 à 6 enfants, pendant au moins une heure par semaine (ex : 2 séances hebdomadaires de 30 minutes)

*Organisation pédagogique* : c'est au sein de l'équipe éducative qu'il est souhaitable de trouver des modalités de prise en charge de l'atelier de soutien langage : décloisonnement d'école, groupes de besoin dans la classe avec l'aide d'autres intervenants (enseignants des autres classes, enseignants supplémentaires présents dans l'école, enseignant de l'UPE2A lorsqu'il en existe une dans une école élémentaire du secteur)

→ A inscrire dans le projet d'école, spécifiant la programmation des séances sur l'année (variant les supports et les activités).

→ On peut envisager un tutorat GS/MS. Mais ce tutorat doit être encadré pour favoriser l'expression : il y a un risque de guidage excessif du tuteur.

## **2) Jeux / outils**

- Préparer une « Caisse de soutien », proposition du Casnav Toulouse (voir annexe 2)
- Les « sacs à histoire », Casnav de Toulouse : [https://padlet.com/sophie\\_lapaian1/maternelle\\_plurilingue](https://padlet.com/sophie_lapaian1/maternelle_plurilingue)
- « Boîtes à raconter » cf. Dulala (en lien sur notre site)
- « Sacs à toucher » (permettant de faire deviner un objet ou de travailler sur les sens)
- École ouverte (cf. Stephanie Clerc : multilinguisme à l'école) projet lecture albums / chants en LM (de TOUS les élèves de la classe)
- Jeux avec images (jeu de Kim, jeux de loto, jeux de catégorisation : cf. *Catégo*)
- Flash Card, étiquettes mots, mots dessins, marionnettes,...
- Pratiquer des jeux d'orientation (cour de récréation/classe) en cachant des préalablement des objets (privilégier le petit groupe). Un élève doit dire où est caché l'objet (activités à ritualiser pour observer les progrès).
- Autres exemples d' « Activités pour la mise en place du vocabulaire » : doc sur notre site.

## **Bilinguisme / plurilinguisme**

<https://www.dulala.fr/affiches-bilinguisme-parents/>

<http://bilem.ac-besancon.fr>

*Les langues du monde au quotidien*, sous la coordination de Martine Kervran, Scéren

## **Faciliter l'accueil**

- Présentation de l'école en plusieurs langues :  
<http://eduscol.education.fr/cid59114/ressources-pour-les-eana.html>
- Vidéos présentant la scolarité :  
<https://www.onisep.fr/Parents/L-Ecole-expliquee-aux-parents-en-video>
- Outils pour parents d'élèves traduits : <http://casnav.ac-creteil.fr/spip.php?article967>
- Présenter l'école en photo : trombinoscope des adultes y travaillant + photos des lieux importants
- Guide du routard sans parole :  
[https://media.routard.com/file/hello/HELLO-Guide\\_du\\_Routard\\_pour\\_les\\_refugies.pdf](https://media.routard.com/file/hello/HELLO-Guide_du_Routard_pour_les_refugies.pdf)
- Questionnaire d'accueil (enregistrement audio) plusieurs langues disponibles sur notre site :  
[https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c\\_10864920/fr/questionnaire-d-accueil-des-familles-allophones-traduit-en-plusieurs-langues](https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10864920/fr/questionnaire-d-accueil-des-familles-allophones-traduit-en-plusieurs-langues)

## **Lexique**

Imagiers divers : édités ou à élaborer avec les élèves sous forme de cartes, de lotos, etc.

Imagiers multilingues : <https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement-arrives/ressources-premier-degre/supports-pour-valoriser-la-langue-dorigine/imagiers-multilingues/>

S. Cèbe, J.L. Paour, R. Goigoux, *Catégo*, Hatier, 2004

JC. Lebeau, C. Quentin, *Le lexique de ma classe*, Retz, 2003

A. Popet, *Images à construire*, coll. Par l'image, Nathan, 2005

Application « Leximage »

Progression du CASNAV de Strasbourg :

[http://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/casnav/ENA/1er\\_degre\\_outils/Imagiers/PROGEXPRESSIONORALEFLS.pdf](http://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/casnav/ENA/1er_degre_outils/Imagiers/PROGEXPRESSIONORALEFLS.pdf)

## **Syntaxe**

Images séquentielles

Comptines / Chansons

Albums à structure répétitive

Les albums-Echo de P. Boisseau (voir annexe 1). Ils peuvent servir aussi de liens avec la famille ou être laissés en libre consultation.

La collection des « *Oralbums* », Ph. Boisseau, Ch. Tartare, M. Vidalie, RETZ

M. Kuhl-Aubertin, *Apprendre la grammaire dès la maternelle*, Retz, 1988

A. Ivanovitch-Lair, A. Prigent, *Ohé! Les comptines du monde entier*, Rue du monde, 2003

## **Conscience phonologique**

Suivre une progression, par ex : S. Cèbe, JL. Paour, R. Goigoux, *Phono*, Hatier, 2004

## **Utiliser les albums**

→ Le rappel de récit est intéressant. Il faut que l'histoire soit bien connue (ex d'albums : « Petit Ours brun », les « Histoires à parler » de Laurence Lentin)

→ Jeu de la page : « je voudrais que tu me montres la page où le lapin mange une carotte ».

→ Questionner une lecture : voir la démarche proposée par Pierre PEROZ / présentation par Nicolas Murzeau : <http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden79-pedagogie/spip.php?article790>

→ Albums traduits : <https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement-arrives/ressources-premier-degre/soutiens-pour-valoriser-la-langue-dorigine/traductions-audio-et-ecrites-dalbums/>

→ Exemple d'activités possibles avec des albums sur le site du CASNAV de strasbourg : <https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement-arrives/ressources-premier-degre/outils-daide-a-lapprentissage-de-la-langue-francaise/jeux-pour-lacquisition-de-la-langue-francaise-en-maternelle/>

→ Pistes d'exploitation d'album par le CASNAV de Clermont-Ferrand [http://www.ac-clermont.fr/fileadmin/user\\_upload/Ecole\\_inclusive/Casnav/Ressources/Albums\\_jeunesse\\_EANA.pdf](http://www.ac-clermont.fr/fileadmin/user_upload/Ecole_inclusive/Casnav/Ressources/Albums_jeunesse_EANA.pdf)

## **Méthode de Français Langue Etrangère**

M. Piquet, H. Denisot, *Tatou le matou*, Hachette FLE, 2002

## **Pour l'enseignant**

D. Leroy, JP. Collegia, *La langue des apprentissages*, coll. VEI, Scérén CNDP, 2004

Site pédagogique <http://www.mission-maternelle.ac-aix-marseille.fr/>

Accueillir un élève allophone à l'école maternelle (Casnav de Rennes) : [https://padlet.com/ce\\_casnav35/EANAmaternelle](https://padlet.com/ce_casnav35/EANAmaternelle)

**Annexe 1 :**  
**Les albums échos des situations – Philippe Boisseau**  
**« Enseigner la langue orale en maternelle – Retz »**

D'après « Vocabulaire et Syntaxe en Maternelle », Dominique Gourgue, CPAIEN Grenoble 5  
[www.ac-grenoble.fr/ien.grenoble5/IMG/pdf\\_VOC-SYNTAXE-Mat\\_Activites.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/ien.grenoble5/IMG/pdf_VOC-SYNTAXE-Mat_Activites.pdf)

Écrire un album écho consiste à faire parler les enfants sur des photographies les représentant en activité, sans perdre de vue les objectifs de vocabulaire et de syntaxe.

Il s'agit de faire écho au discours de l'enfant en ne modifiant que peu d'éléments à la fois. Ainsi, on place l'apprentissage juste au dessus des possibilités de l'enfant en lui permettant de se faire comprendre.

A partir des propos d'enfants notés ou enregistrés, retenir les idées proposées et les éléments de forme. Le récit est restitué ensuite avec un enrichissement de la structure de base, des pronoms, et des systèmes des temps.

L'imitation de l'adulte : « permet à l'enfant de stocker en mémoire un matériau global (énoncés, groupes de mots...) sur lequel il opère ses propres analyses, sa propre reconstruction de la langue ».

L'importance des feed-back : « Ce qui rend possible l'émergence des structures syntaxiques ce sont les interactions adulte/enfant et les multiples réitérations de ces structures (...) C'est la qualité des interactions qui est cruciale ».

**Les albums échos à la 1 ère personne**

- 4 à 8 photos d'un enfant pendant une situation
  - Le laisser les observer/s'exprimer librement
  - Questionner pour stimuler la production (feed-back)
  - Noter les 1ers jets
  - Elaborer un **texte de l'oral** en reprenant les propositions spontanées de l'enfant et en les complexifiant légèrement (en tenant compte des capacités du moment de l'enfant). Ex : au lieu d'écrire « je mets du lait », on peut amener et proposer à l'enfant la proposition suivante : « je verse du lait ».
- Cet album sera ensuite régulièrement repris/reformulé par l'enfant capable de le raconter correctement en autonomie : raconter à un camarade/à sa famille...  
Puis passer à un album plus complexe.

**Les albums échos à la 3 ème personne**

- Constituer des albums que n'importe quel enfant peut raconter (pour les trois ans, ne pas dépasser six, sept photos...) Photocopier les albums afin de pouvoir prévoir des jeux avec les élèves
- Prévoir trois niveaux de difficultés (adapter la syntaxe aux possibilités des élèves)
- Faire une présentation magistrale de l'album
- Faire présenter l'album en autonomie par les élèves

**Jeux à partir des albums échos**

**Cherchez la page** : 1 album/élève et 1 pour l'enseignant. Lire un passage de l'album. Les élèves doivent retrouver la page. Faire de même avec 1 élève meneur de jeu.

**Loto** : Les illustrations de l'album sont réparties sur plusieurs planches (une par enfant). L'enseignant dispose du jeu d'illustrations. A chaque proposition d'image par l'enseignant, l'enfant qui a l'illustration sur sa planche doit la raconter avant de la poser sur sa planche

**Images séquentielles/Chronologie/Travail sur la journée** : Photos des différents moments d'activité de classe pour permettre aux enfants d'utiliser les 3 temps : passé, présent, futur.

Par petits groupes, les enfants commentent les photos en vrac.

Ensuite, travail à partir des photos en ciblant les questions pour obliger l'emploi des 3 temps : *Que fait-on en ce moment ? / Que fera-t-on après ? / Qu'a-t-on fait tout à l'heure ?*

Le planning des activités reste affiché dans la classe.

**Faire tout ce qui dit l'album écho** : L'élève fait tout ce que dit l'album écho en verbalisant à mesure ces actions

## Annexe 2 :

### La caisse de soutien - Casnav de Toulouse

Il est indispensable de varier à la fois les activités et le matériel proposé aux enfants, mais il n'est pas nécessaire de multiplier le matériel, car les enfants ont besoin de repères, et surtout de faire de nouveaux apprentissages à partir de ce qu'ils ont compris, mémorisé, acquis.

L'idée de la caisse de soutien est de rassembler un matériel précis, bien pensé, qui sera souvent réutilisé, de façons différentes et avec une certaine progression. Elle permet également de ne pas perdre de temps à la recherche de supports pour chaque séance.

Les objectifs de ces supports sont précis :

- Rendre les enfants capables de s'exprimer, d'oser prendre la parole en français.
- Rendre les enfants capables de faire des phrases simples, puis de plus en plus élaborées.
- Acquérir, mémoriser, utiliser du vocabulaire et des structures syntaxiques.
- Entrer petit à petit dans la langue de l'école (consignes, langage de description, de réflexion, d'argumentation...)

#### **Contenu de la caisse (liste non exhaustive)**

##### **1. Une petite valise avec du matériel utilisé en classe et à l'école :**

pinceau de colle, de peinture, livre, ciseaux, feuille de papier...

Les enfants agissent dans le cadre d'un mini projet et sont amenés à verbaliser : je prends des ciseaux pour découper, je prends un feutre pour dessiner...

Introduire ensuite un ou plusieurs intrus, un ou des objets qui ne servent pas en classe (exemple : une bouteille d'eau, un casse noix, une râpe à fromage, un miroir...)

On pourra ensuite proposer des jeux de loto, de memory... avec des photos et images du matériel scolaire à nommer et associer à une action.

##### **2. Des revues d'enfants : Dopido, Pomme d'Api...**

Supports à histoires, à langage et à la réalisation concrète d'activités et jeux qui y sont proposés grâce au matériel scolaire.

##### **3. Une méthode de français langue étrangère :**

Si l'enseignant souhaite aborder l'apprentissage de la langue grâce à une méthode structurée, qui n'exclut pas les autres supports, il a le choix entre 3 méthodes adaptées aux petits de maternelle :

- Lili, la petite grenouille, basée sur des histoires imaginaires.
- Les petits lascars, basée sur des comptines et jeux de mains.
- Tatou, le matou, basée sur les cinq sens et sur des contes traditionnels.

Chaque méthode contient un ou plusieurs livres pour enfants, un support audio, un cahier d'activités (pour travailler sur les consignes) et un livre du maître (où sont notamment proposés des petits jeux dramatiques et jeux de rôle).

##### **4. Un sac rempli d'objets à toucher :**

Ouate, tissus, éponge, grattoir, aiguille à tricoter, peluches, formes géométriques, livre, petite balle, papier, cordelette...

Commentaires attendus : c'est dur, c'est mou, ça ressemble à, on dirait...

Les objets peuvent avoir déjà été découverts, manipulés et nommés au préalable, grâce à un jeu de kim. On peut renouveler à l'infini le contenu du sac à toucher.

## **5. Un recueil de poésies, chansons mimées, chants et comptines :**

Avec les textes appris en classe, mais également des textes plus particulièrement adaptés à l'apprentissage de structures syntaxiques simples.

Ex. J'ai deux oreilles pour entendre et pour comprendre

J'ai une bouche pour goûter ce qui est sucré, ce qui est salé

J'ai un petit nez rond pour goûter ce qui est bon

J'ai deux yeux pour regarder de tous les côtés

J'ouvre les yeux pour voir, si je les ferme, il fait tout noir

On peut aussi avoir quelques recueils bilingues, à prêter dans les familles.

L'idéal serait de pouvoir enregistrer ces textes pour les faire écouter aux enfants au coin écoute, en soutien ou en classe.

## **6. Des imagiers et classeurs photos ou documents iconographiques thématiques :**

- imagiers du commerce, français et / ou bilingues (à prêter dans les familles)

- photos d'animaux et de personnages en action, découpées dans des revues.

Ex. Je vois un garçon qui court / Je vois un chat qui joue avec une balle...

## **7. Des livres ou jeux de devinettes**

### **8. Des photos-langage :**

- Album photo de la classe ou de l'école, « album écho » avec des photos de chaque enfant en activité (à réaliser au cours des séances de soutien ou en classe)

- Assortiment de cartes postales et / ou de photos découpées dans des revues pour proposer plusieurs jeux d'expression orale.

- Des photos proposées par des jeux du commerce : plusieurs éditeurs proposent des supports de qualité (ex. Colorcards, Nathan...) sur les verbes d'action, les séquences de base, les adjectifs... Puis les prépositions, les situations insolites, les différences...

### **9. Des jeux pour parler**

- Jeux créés par l'enseignant

- Jeux de memory, dominos ou autres jeux de langage du commerce : jeux d'association d'idées et d'actions (Ed. Nathan, Eveil et jeux), Vocabulon junior (Ed. Larousse)...

### **10. Des livres et albums de littérature de jeunesse :**

- Des livres à raconter, pour le plaisir d'écouter une histoire : s'il a été possible de rendre certains livres bilingues dans la langue d'origine des enfants, la démarche est d'associer les familles à la compréhension du récit, en leur demandant de raconter l'histoire aux enfants, à la maison, dans leur langue puis de raconter la même histoire en français dans l'atelier quelques temps après. Ex : boîtes à histoires, sacs à histoires

- Des livres à structure syntaxique répétitive : *Bon appétit, monsieur lapin*, Boujon Claude, Ecole des loisirs  
*Es tu mon papa ?* Dijs Carla, Ouest France. *La petite chenille qui faisait des trous*, E. Carle, Nathan .....

- Des livres pour apprendre en jouant ex : les couleurs de monsieur Bear

- Des livres pour acquérir du vocabulaire, des adjectifs, des adverbes...

**Annexe 3 :**

**Phonèmes du français absents dans d'autres langues**

phonème		langue																		
		a r a b	a l b a	a l i e	a n g l	a r m é	b u l g	e s p a	g r e c	h o n g	i t a l	n é e r	p o l o	p o l i	r u s s	r u s	B C M S	t h a i	t u r c	u k r a
/p/	pas	A																		
/b/	robe																			A
/t/	tas																			
/d/	dos																			A
/k/	cas																			
/g/	gare	A																A		A
/m/	mot																			
/n/	nid																			
/ʃ/	borgne	A		A	A	A			A					A	A		A	A		
/f/	fin																			
/v/	vie	A						A									A	A		A
/s/	sec												A							A
/z/	zèbre							A					A					A		A
/ʒ/	vache								A				A		A		A			A
/j/	je	A						A	A		A		A		A		A			A
/ʁ/	rat		A					A	A	A	A	A			A	A	A	A	A	A
/l/	lait																			
/ʎ/	caïlle								A	A				A	A					
/w/	oui		A	A		A	A	A	A		A		A		A	A		A		
/ʉ/	puis	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A
/ʌ/	plat					A														A
/ɑ/	pâte	A	A	A	A		A	A	A	A	A		A	A	A	A	A	A	A	A
/ɛ/	dé	A	A				A	A					A				A			A
/ɛ̃/	ait	A			A	A		A	A					A	A			A		
/i/	ite																			
/ɔ/	mat	A	A					A					A				A			A
/ɔ̃/	basse	A			A	A		A	A	A					A	A			A	
/ʊ/	cour																			
/y/	rue	A			A		A	A	A		A		A	A	A		A			A
/ø/	yeu	A	A		A	A	A	A	A		A		A	A	A	A	A	A	A	A
/œ/	cœur	A	A		A	A	A	A	A		A		A	A	A	A	A			A
/a/	cheval	A			A		A	A	A	A			A	A			A	A		A
/ɔ̃/	ton	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A		A	A	A	A	A	A	A	A
/ɑ̃/	blanc	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A		A	A	A	A	A	A	A	A
/ɛ̃/	brin	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A		A	A	A	A	A	A	A	A
/œ̃/	brun	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A		A	A	A	A	A	A	A	A

**Éléments sur les langues premières**

[https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c\\_10468418/fr/elements-sur-les-langues-premieres-des-eana-et-sur-lacquisition-du-fls-par-les-locuteurs](https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10468418/fr/elements-sur-les-langues-premieres-des-eana-et-sur-lacquisition-du-fls-par-les-locuteurs)